



cinéma l'
apollo
maison de l'image

programme

juillet/août 2018

du 27 juin au 4 septembre 2018

à partir du 5 septembre

Nouveaux horaires :

Les horaires indiqués sont ceux du début des séances. Le film commence 15 minutes après. (Exemple : Séance à 20h30, projection du film à 20h45).

Nouvelle brochure :

Le programme mensuel de l'Apollo est remplacé par un document qui présente l'ensemble de la programmation d'Équinoxe, Scène nationale (spectacles vivants et séances de cinéma). Elle sera disponible chaque mois en version papier et numérique.

Nouveau site web !

Durant l'été, un nouveau site de l'Apollo sera mis en ligne.

www.cinemaapollo.com

Nouveaux tarifs :

Tarif plein	7,50 €	Demandeurs d'emploi, RSA, allocation adulte handicapé	4,00 €
Abonnés Équinoxe	6,00 €		
Famille nombreuse		Carte solidarité	3,00 €
Plus de 60 ans		Films pour enfants (durée < 1 h)	3,20 €
Mercredi, lundi		Scolaire/centres de loiris	2,50 €
< de 18 ans/étudiants	4,00 €	Carte 10 places*	55 €
Séance jeune public du matin			

*Les chèques cinéma sont remplacés par une carte magnétique.

Tarifs

Tarif plein : **6,80 €** ; Tarif réduit : **5,80 €** (abonnés Équinoxe-Scène Nationale, famille nombreuse, plus de 60 ans) et **pour tous le mercredi et le lundi**.

Tarif réduit demandeurs d'emploi/RSA/Allocation Adultes Handicapés : **3,20 €**

Moins de 18 ans/étudiants : **4,00 €**

Films pour enfants d'une durée de moins d'une heure : **3,20 €** pour tous

Le mardi à 12 h, le dimanche à 20 h 30 : **3,50 €** la séance

Séances jeune public du matin : **4,00 €** pour tous

Scolaires, centres de loisirs : **2,50 €** (sur réservation : Agnès Rabaté, 02 54 60 99 97).

L'Apollo accepte les Ciné-chèques et les chèques CLARC.

Abonnement

10 € pour un an. Une carte qui vous permet : de recevoir le programme mensuel à votre domicile ; d'acheter des tickets d'une valeur de 4,40 € par chèque de 5 (22 €), valables un an, utilisables à toutes les séances ; de bénéficier du tarif réduit à Équinoxe-La Scène Nationale (sur présentation de votre carte d'abonné).

Renseignements

Tél. programme : 02 54 60 18 75

Tél. administration : 02 54 60 18 34 – Fax : 02 54 60 18 16

Site internet : cinemaapollo.com – facebook.com/cinema.apollo.chateauroux

Photographie de couverture : *Un coup de couteau dans le cœur*, Memento film distribution

impression: Color 36

jusqu'au 3 juillet

TROIS VISAGES

Jafar PANAHI

Prix du scénario, Festival de Cannes 2018

Iran, 2018, 1 h 40, v.o sous-titrée

Une célèbre actrice iranienne reçoit la troublante vidéo d'une jeune fille implorant son aide pour échapper à sa famille conservatrice... Elle demande alors à son ami, le réalisateur Jafar Panahi, de l'aider à comprendre s'il s'agit d'une manipulation. Ensemble, ils prennent la route en direction du village de la jeune fille, dans les montagnes reculées du Nord-Ouest où les traditions ancestrales continuent de dicter la vie locale.

En voiture ou à pied, en paroles et en souvenirs, en gestes et en paysages, le film ne cesse de se déployer selon de multiples trajectoires, qui se recombinaient avec humour, avec attention au moindre des personnages secondaires, avec un sens impressionnant du saut périlleux entre anecdote locale et questions globales –les rapports femmes-hommes, humains-nature, présent-passé, image-réalité. Panahi s'amuse et s'interroge, écoute et regarde.



Jean-Michel Frodon, *Slate*, mai 2018

du 27 juin au 3 juillet

MANHATTAN STORIES

Dustin Guy DEFA

Etats-Unis, 2018, 1 h 25, v.o sous-titrée, avec Abbi Jacobson, Michael Cera, Tavi Gevinson

Benny, fan de vinyles collectors et de chemises bariolées n'a qu'une obsession : aller récupérer un disque rare de Charlie Parker. Ray, son coloc ne sait comment se racheter après avoir posté en ligne, par vengeance, des photos de nu de sa copine. Pendant ce temps, Claire, chroniqueuse judiciaire passe sa première journée sur le terrain aux côtés de Phil, journaliste d'investigation utilisant des méthodes douteuses pour obtenir un scoop. Leur enquête va les mener à un horloger qui pourrait détenir, sans le savoir, les preuves d'un meurtre. Quelques blocks plus loin, Wendy, tente de persuader sa meilleure amie Mélanie qu'idéaux féministes et désirs sexuels ne sont pas incompatibles. S'ils ne se croisent pas toujours, une connexion existe entre tous : l'énergie de New-York.



Dustin Guy Defa arrive à s'émanciper de ses modèles et à transcender son matériau de base, la comédie chorale New-Yorkaise vue maintes fois au cinéma, en se concentrant sur les particularités de ses personnages pour faire ressortir un sentiment d'intimité qui s'installe dès les premières minutes.

Laetitia Scherier, *Critikat*, mai 2018

du 27 juin au 17 juillet

Une série au cinéma en cinq épisodes !

SENSES

Ryusuke HAMAGUCHI

Japon, 2018, v.o sous-titrée, avec Sachie Tanaka, Hazuki Kikuchi, Maiko Mihara

A Kobe, au Japon, quatre femmes partagent une amitié sans faille. Du moins le croient-elles : quand l'une d'entre elles disparaît du jour au lendemain, l'équilibre du groupe vacille. Chacune ouvre alors les yeux sur sa propre vie et comprend qu'il est temps d'écouter ses émotions et celles des autres.



Senses est une véritable merveille, une fresque chorale d'une beauté et d'une profondeur confondantes, dépeignant de sublimes portraits de femmes au quotidien, et à travers elles, le paysage étendu d'une certaine désaffection contemporaine. Il entretient, à ce titre, bon nombre d'affinités avec le magnifique Certaines femmes (2016), de l'Américaine Kelly Reichardt, qui reliait aussi l'affect féminin, saisi dans sa pluralité, au sentiment d'abandon et de déshérence propre à nos sociétés modernes. De plus, Senses est issu d'une expérience, dont il tire à la fois son format hors norme et sa forte empreinte réaliste : celle d'un atelier d'improvisation, dont les participants amateurs se sont retrouvés acteurs et actrices du film, et ont inspiré eux-mêmes l'écriture du scénario. Le temps long de la fiction est donc non seulement celui de l'apparition, mais aussi de la concrétisation des personnages, se gonflant dans la durée d'une pluralité de dimensions intimes, sensibles, relationnelles, (dés)amoureuses, caractérielles. De plus, Senses est issu d'une expérience, dont il tire à la fois son format hors norme et sa forte empreinte réaliste : celle d'un atelier d'improvisation, dont les participants amateurs se sont retrouvés acteurs et actrices du film, et ont inspiré eux-mêmes l'écriture du scénario. Le temps long de la fiction est donc non seulement celui de l'apparition, mais aussi de la concrétisation des personnages, se gonflant dans la durée d'une pluralité de dimensions intimes, sensibles, relationnelles, (dés)amoureuses, caractérielles.

Mathieu Macheret, *Le Monde*, Mai 2018

le samedi 30 juin à partir de 18h 30

Soirée **Émergence du film noir américain**

présentée par **Antoine Royer**, rédacteur à DVDClassik.com

A l'entracte, apportez votre encas, on vous offre le vin ! 8 € les deux films

LAURA

Otto PREMINGER

Etats-Unis, 1944, 1h28, avec Dana Andrews, Gene Tierney

« *Je n'oublierai jamais le week-end qui suivit la mort de Laura* ». C'est ainsi que le célèbre éditorialiste Waldo Lydecker commence son évocation des journées ayant suivi la disparition de sa jeune protégée, Laura, lorsque l'inspecteur McPherson vient l'interroger. On ne peut imaginer personnages plus opposés et une antipathie naît immédiatement entre les deux hommes...



Laura, contient tous les ingrédients du film noir. Cependant rien n'est ce qu'il semble être, et le film nous invite à scruter sous le vernis trop poli des apparences. Preminger signe ici un film d'une extrême richesse, plein d'ambiguïtés, d'un noir bien plus pathétique, dépravé et diabolique qu'un classique mystery picture. Gene Tierney s'y révèle dans le rôle d'une... morte, dont un policier tombera follement amoureux rien qu'en observant son portrait et en écoutant les récits concernant la jeune femme assassinée. D'une exemplaire fluidité, d'une élégance sans tache, Laura entraîne implacablement le spectateur dans le vertigineux mystère d'un crime et d'une passion. L'énigme se déclinant au fil de rebondissements qui alimentent constamment le doute

Ilan Ferry, *Ecran large*, janvier 2006

ASSURANCE SUR LA MORT

Billy WILDER

Double indemnity, Etats-Unis, 1944, 1h47, avec Fred MacMurray, Barbara Stanwyck

Un honnête courtier d'assurances tombe amoureux de l'une de ses clientes. Elle le convainc d'assassiner son mari, afin de toucher la prime de décès et de partir avec lui.

Ce film sulfureux, et dont l'audace avait alors effrayé la censure, vaut par son atmosphère créée par la mise en scène parfaite de Billy Wilder et aussi par la présence ensorcelante de Barbara Stanwick. Dès son troisième film américain, Billy Wilder signe un chef-d'œuvre du film noir, alors que l'expression « film noir » n'a même pas encore été inventée... La structure narrative est inédite pour l'époque, un long flash-back. Le suspense ne repose plus sur l'identité du coupable, mais sur la fatalité qui s'acharne sur les amants meurtriers. Impressionnant à chaque vision, Assurance sur la mort est considéré par Woody Allen comme « le plus grand film jamais tourné ».

Guillemette Odicino, *Télérama*, février 2018

15 h 30, Médiathèque Equinoxe

L'Émergence du film noir américain. Conférence animée d'Antoine Royer

du 27 juin au 3 juillet

RETOUR À BOLLÈNE

Saïd HAMICH

France/Maroc, 2018, 1 h 07, avec Anas El Baz, Kate Colebrook, Saïd Benchnafa

Nassim, 30 ans, vit à Abu Dhabi avec sa fiancée américaine. Après plusieurs années d'absence, il revient avec elle à Bollène, dans le Sud-Est de la France, où il a grandi. Nassim doit alors faire face à son passé, à sa ville sinistrée, désormais gouvernée par la Ligue du Sud, à sa famille avec laquelle il entretient des relations complexes et à ce père à qui il n'adresse plus la parole...



Si *Retour à Bollène* traite d'un grand nombre de sujets qui traversent et agitent la France contemporaine, ce n'est jamais pour que les personnages deviennent uniquement les ventri-loques d'une situation politique

et sociale. Chacun parvient ainsi à exister au-delà de la cause ou du « cas » qu'il pourrait incarner. Du prof d'histoire à la retraite, passé par le communisme et désormais membre de la Ligue du Sud, au père qu'on nous présente d'abord comme infâme, tout le monde est écouté et trouve une occasion de se défendre et d'exister devant la caméra. Si bien qu'on ne sait plus qui de Bollène ou de Nassim a tort et, comme le veut la morale renoirienne, tout le monde finit par avoir ses raisons.

Murielle Joudet, *Le Monde*, mai 2018

du 4 au 10 juillet

À GENOUX LES GARS

Antoine DESROSIÈRES

Section Un Certain Regard Festival de Cannes 2018

France, 2018, 1 h 38, avec Souad Arsane, Inas Chanti, Sidi Mejai

En l'absence de sa sœur Rim, que faisait Yasmina dans un parking avec Salim et Majid, leurs petits copains ? Si Rim ne sait rien, c'est parce que Yasmina fait tout pour qu'elle ne l'apprenne pas. Quoi donc ? L'ina-vouable... le pire... la honte xx, le tout immortalisé par Salim dans une vidéo potentiellement très volatile.

Des sujets aussi graves ne connaissent souvent au cinéma qu'un seul traitement, celui du drame qui détruit tout. Antoine Desrosières et son équipe opposent un autre ton, une autre vision à la violence des actes. Rim et Yasmina vivent le sexe comme un jeu, un terrain où tout se négocie avec les hommes, avec leur propre morale mais aussi avec le regard de Dieu. Quand Yasmina « perd la partie », sa sœur la pousse à jouer la revanche, pour gagner cette fois.



Lucile Bellan et Thomas Messias, *Slate*, mai 2018

du 4 au 10 juillet

3 JOURS À QUIBERON

Emily ATEF

Allemagne/Autriche/France, 2018, 1 h 55, avec Marie Bäumer, Birgit Minichmayr, Charly Hübner

1981. Pour une interview exceptionnelle et inédite sur l'ensemble de sa carrière, Romy Schneider accepte de passer quelques jours avec le photographe Robert Lebeck et le journaliste Michael Jürgs, du magazine allemand *Stern* pendant sa cure à Quiberon. Cette rencontre va se révéler éprouvante pour la comédienne qui se livre sur ses souffrances de mère et d'actrice, mais trouve aussi dans sa relation affectueuse avec Lebeck une forme d'espoir et d'apaisement.



Emily Atef réussit à bien saisir toute la complexité, la dualité de Romy Schneider, ce mélange de grâce et de pulsions autodestructrices, de force et de fragilité qui ont nourri tous les personnages qu'elle a incarnés. La cinéaste est bien aidée par son actrice principale, Marie Bäumer, qui, en plus de sa ressemblance physique avec Romy Schneider, a travaillé sur sa gestuelle, sa façon de sourire et de rire, de capter la lumière. Son jeu est dénué de tous ces artifices de comédien servant à tirer les larmes du spectateur ou épater la galerie. Sa performance est sobre, délicate, tout en finesse, à l'image du film et de sa mise en scène, enrobée dans un noir et blanc du plus bel effet.

www.anglesdevue.com, Février 2018

du 15 au 21 aout

WOMAN AT WAR

Benedikt ERLINGSSON

Islande/France, 2018, 1 h 41, v.o sous-titrée, avec Halldora Geirhardsdottir, David Thór Jónsson

Halla, la cinquantaine, déclare la guerre à l'industrie locale de l'aluminium, qui défigure son pays. Elle prend tous les risques pour protéger les Hautes Terres d'Islande... Mais la situation pourrait changer avec l'arrivée inattendue d'une petite orpheline dans sa vie...



On écarquille sans cesse les yeux devant cette femme en guerre, qui court à travers les rudes paysages islandais un arc à la main, pour dézinguer les lignes à haute tension et ainsi couper l'alimentation d'une usine dont elle veut empêcher les outrages à la nature ! Mais qui est cette guerrière nommée Halla ? Un peu super héroïne, un peu Fantômette menant une double vie aventureuse, sûrement activiste écolo pure et dure et pourtant fantaisiste. Tonique, drôle, émouvante, stupéfiante au bout du compte.

Frédéric Strauss, *Télérama*, mai 2018

du 11 au 17 juillet

Dimanche 15 juillet à 18 h 45

séance présentée par Renan Prévot, acteur du film

UN COUTEAU DANS LE CŒUR

Yann GONZALEZ

France, 2018, 1 h 42, avec Vanessa Paradis, Nicolas Maury, Kate Moran, Renan Prévot

Paris, été 1979. Anne est productrice de pornos gays au rabais. Lorsque Loïs, sa monteuse et compagne, la quitte, elle tente de la reconquérir en tournant un film plus ambitieux avec son complice de toujours, le flamboyant Archibald. Mais un de leurs acteurs est retrouvé sauvagement assassiné et Anne est entraînée dans une enquête étrange qui va bouleverser sa vie.



Mille pistes partent en un mot du film. Narratives (polar, mélo, horreur) aussi bien qu'esthétiques (Kenneth Anger, Georges Franju, Dario Argento). Le récit n'y est qu'un leurre, ouvrant à la recherche de l'impression, de la sensualité, de la réminiscence onirique, de l'élégance graphique, de l'hypnose musicale (magnifique BO signée Anthony Gonzalez et Nicolas Fromageau). On pourrait lui reprocher le manque de profondeur de ses personnages et l'atomisation de sa ligne narrative. Ce serait toutefois subordonner ce qu'il est à ce que l'on voudrait qu'il soit. Hommage à la culture underground et à la liberté artisanale des années 1970, Un couteau dans le cœur affirme la déconstruction des genres, l'impureté de l'art, la proximité baroque du désir et de la mort. Autant de pris sur le pernicieux retour de la morale. Vanessa Paradis, l'actrice principale, apporte avec elle la sensualité, le mystère, l'éclectisme d'une carrière populaire dans la chanson, plus erratique au cinéma encore que lors du sulfureux coup de génie de Noce blanche (1989), de Jean-Claude Brisseau. Nicolas Maury, qui partage avec elle l'affiche du film, est quant à lui l'un des plus singuliers parmi les comédiens français, passé maître dans l'art de l'équivoque, second rôle bourré de talent, boulinguant depuis dix ans dans les arcanes d'un cinéma d'auteur trié sur le volet.

Jacques Mandelbaum, *Le Monde*, mai 2018

du 15 au 28 août

DOGMAN

Matteo GARRONE

Prix d'interprétation masculine, Festival de Cannes 2018

Italie, 2018, 1 h 42, v.o sous-titrée, avec Marcello Fonte, Edoardo Gero, Alida Baldari Calabria

Dans une banlieue déshéritée, Marcello, toiletteur pour chiens discret et apprécié de tous, voit revenir de prison son ami Simoncino, un ancien boxeur accro à la cocaïne qui, très vite, rackette et brutalise le quartier. D'abord confiant, Marcello se laisse entraîner malgré lui dans une spirale criminelle. Il fait alors l'apprentissage de la trahison et de l'abandon, avant d'imaginer une vengeance féroce...

Il était une fois un homme simple qui vivait avec sa fille en s'occupant d'animaux de compagnie. Mais un monstre rôde et tourmente les habitants et personne ne parvient à calmer sa folie... Voilà un autre synopsis possible de «Dogman», le nouveau film du réalisateur italien Matteo Garrone, qui avait tenté de retranscrire à l'écran le «Tale of Tales» sans grande réussite. C'est donc un conte urbain qu'il filme dans «Dogman», dans une cité désœuvrée qu'il filme comme une forteresse coupée du monde où sévit Simoncino, brute épaisse accro à la cocaïne. Marcello est le héros du conte, un homme de peu qui ne peut résister à la violence du monstre et le suit bien malgré lui dans ses activités criminelles. Inspiré d'un fait divers sordide, «Dogman» suit le quotidien solitaire de Marcello, sa peur qui le saisit quand il entend au loin le bruit de la moto de Simoncino, sa tendresse pour les chiens qu'il toilette, qui valent beaucoup mieux que les hommes qu'il fréquente. La mise en scène de Matteo Garrone impressionne mais c'est surtout la performance de l'acteur Marcello Fonte. De presque tous les plans du film, le comédien nous transmet sa peur et son impuissance sans passer par les mots. Et à nous toucher au cœur quand il ne parvient plus à accompagner sa fille au fond de l'océan pour oublier l'enfer quotidien dans lequel il est plongé.

Yannick Vely, *Paris Match*, mai 2018



La Fédération Nationale des Cinémas Français et BNP Paribas
présentent

DU DIMANCHE
1^{er} JUILLET
AU MARCHÉ
4 JUILLET

La Fête
du
Cinéma
#feteducinema

4€ LA
SÉANCE



ALLCINE

CINÉMA



WWW.FETEDUCINEMA.COM

du 22 aout au 4 septembre

LE POIRIER SAUVAGE

Nuri BILGE CEYLAN

Sélection officielle Festival de Cannes 2018

Turquie/France/ Allemagne, 2018, 3 h 08, v.o sous-titrée, avec Dogu Demirkol, Murat Cemcir, Benu Yildirimlar



Passionné de littérature, Sinan a toujours voulu être écrivain. De retour dans son village natal d'Anatolie, il met toute son énergie à trouver l'argent nécessaire pour être publié, mais les dettes de son père finissent par le rattraper...

On n'aura pas compté, à Cannes, les films ratés, moyens, très réussis ou carrément formidables. Et

puis, il y aura eu Le Poirier sauvage de Nuri Bilge Ceylan, un peu au-dessus de tous les autres. Par sa maîtrise, son lyrisme, son audace tranquille (on songe au discours contradictoire des imams zigzaguant sur un chemin escarpé). Voir un cinéaste, au sommet de son art, construire ainsi, de film en film, une œuvre que l'on sait, désormais, importante, donne le frisson.

Pierre Murat, *Télérama*, mai 2018

du 22 au 28 aout

PAUL SANCHEZ EST REVENU !

Patricia MAZUY

France, 2018, 1 h 51, avec Laurent Lafitte, Zita Hanrot, Philippe Girard

Paul Sanchez, criminel disparu depuis dix ans, a été aperçu à la gare des Arcs sur Argens. A la gendarmerie, on n'y croit pas, sauf peut-être la jeune Marion...

Six ans après Sport de filles, Patricia Mazuy revient avec le thriller Paul Sanchez est Revenu ! Le film suit Paul Sanchez, accusé d'avoir assassiné ses enfants et sa femme. Recherché depuis dix ans, l'homme a été aperçu dans la région du Var. Marion, une jeune gendarme se met alors à sa poursuite. Laurent Lafitte incarne le criminel librement inspiré de Xavier Dupont de Ligonnès. À ses côtés, Zita Hanrot, César du Meilleur espoir pour Fatima en 2015, retrouve le pensionnaire de la Comédie Française un an après K.O de Fabrice Gobert.

Les Inrocks, Mai 2018



du 29 aout au 4 septembre

UNDER THE SILVER LAKE

David Robert MITCHELL

Sélection officielle Festival de Cannes 2018

Etats-Unis, 2018, 2 h 19, v.o sous-titrée, avec Andrew Garfield, Riley Keough, Tophér Grace



À Los Angeles, Sam, 33 ans, sans emploi, rêve de célébrité. Lorsque Sarah, une jeune et énigmatique voisine, se volatilise brusquement, Sam se lance à sa recherche et entreprend alors une enquête obsessionnelle surréaliste à travers la ville. Elle le fera plonger jusque dans les profondeurs les plus ténébreuses de la Cité des Anges, où il devra élucider disparitions et meurtres mystérieux sur fond de scandales et de conspirations.

C'est là, au cœur d'un modeste pâté de maisons avec piscine, comme on en a croisé chez Nathanael West ou David Lynch que David Robert Mitchell a posé le décor de son troisième film, Under the Silver Lake. Présenté en sélection officielle à Cannes, il arrive précédé de deux petits bijoux, The Myth of the American Sleepover (2014) et It Follows (2015), qui revisitaient ces icônes du cinéma américain que sont le teen-movie et le film de slasher.

Elisabeth Franck-Dumas et Marcos Uzal, *Libération*, mai 2018

du 29 aout au 4 septembre

MON TISSU PRÉFÉRÉ

Gaya JIJI

Sélection Un Certain Regard Festival de Cannes 2018

France/Allemagne/Turquie, 1 h 36, v.o sous-titrée, avec Manal Issa, Ula Tabari, Mariah Tannoury

Damas, mars 2011. Nahla est une jeune femme célibataire qui mène une vie morne dans une banlieue syrienne, aux côtés de sa mère et ses deux sœurs. Le jour où on lui présente Samir, un expatrié Syrien en provenance des États-Unis à la recherche d'une épouse, elle rêve d'une vie meilleure. Mais tout ne se passe pas comme prévu.



Onirisme et érotisme, violence intérieure et trouble des sens ne cessent d'ouvrir des propositions, qui déploient une intensité critique autour du monde dans lequel est née la révolution syrienne (le film se passe au début du mouvement) –et le relie au monde des humains dans son ensemble.

Jean-Michel Frodon, *Slate*, mai 2018

L'argent de poche

la programmation jeune public

Jusqu'au 3 juillet

MUTAFUKAZ

Guillaume « Run » RENARD et Shojiro NISHIMI

France/Japon, 2017, 1 h 34, animation, avec les voix d'Orelsan et Gringe, d'après la bande dessinée de Run, Ankama Éditions, **à partir de 12/13 ans**

À la suite d'un accident de scooter provoqué par la vision d'une mystérieuse inconnue, Angelino, un bon à rien comme il y en a des milliers à Dark Meat City, une sordide mégapole de la côte Ouest, commence à avoir de violentes migraines accompagnées d'étranges hallucinations. Avec son fidèle ami Vinz, il tente de découvrir ce qui lui arrive, alors que de menaçants hommes en noir semblent bien déterminés à lui mettre la main dessus...



du 4 au 17 juillet

CRO MAN

Nick PARK

Early Man, Grande-Bretagne/États-Unis/France, 2018, 1 h 29, animation, en version française, avec la voix de Pierre Niney, **à partir de 5/6 ans**

4000 avant Jésus-Christ. Les mammouths et les dinosaures vivent en parfaite harmonie avec les hommes des cavernes. La tribu de Doug et Crochon, son meilleur ami, vivent au rythme de la nature. C'est alors que surgit une menace bien plus terrible que les plus grands prédateurs : une nouvelle ère, l'âge du bronze. Nos amis sont prêts à tout pour ne pas se laisser écraser par la modernité, quitte, peut-être, à évoluer un peu eux-mêmes...

du 4 au 17 juillet

MR CHAT ET LES SHAMMIES

Edmunds JANSONS

Lettonie, 2016, 34 minutes, animation, en version française, tarif unique : 3,20 euros **à partir de 2 ans**

Les Shammies jouent à cache-cache, s'inventent des histoires ou prennent un bain sous l'œil attentif de Monsieur Chat. Au fil de leurs jeux et de leurs expériences, ces adorables personnages en patchwork et brins de laine découvrent le monde et grandissent gaiement...

Six aventures à découvrir : **Comment les Shammies prennent un bain ; Comment les Shammies se marient ; Comment les Shammies se soignent ; Comment les Shammies rangent leur chambre ; Comment les Shammies jouent à cache-cache ; Comment les Shammies construisent une maison.**



du 29 août au 9 septembre, en sortie nationale

REINE D'UN ÉTÉ

Joya THOME

Königin von Niendorf, Allemagne, 2017, 1 h 07, en version française et v.o. sous-titrée, avec Lisa Moell, **à partir de 8 ans**

Les vacances d'été viennent de débiter et Léa, dix ans, ne souhaite pas partir en colonie avec les filles de son âge. Cette année, elle préfère faire du vélo ou passer du temps chez Mark, un musicien vivant dans une ferme délabrée. Une après-midi, elle découvre un groupe de garçons en train de construire un radeau et tente de se joindre à eux mais leur bande n'accepte pas les filles... Ils la mettent pourtant au défi de prouver son courage et sa détermination. Surgit alors pour Léa un été riche en aventures.



Un regard juste et lumineux sur l'enfance.

Dès le départ, mon désir était de faire un film avec des enfants mais qui parle autant aux enfants qu'aux adultes. Le film traite avant tout de la recherche d'appartenance à un groupe, thème universel quel que soit l'âge... Nous voulions, en filmant ces longues journées d'été, retrouver quelque chose de l'ordre de l'enfance qui a disparu et saisir ce sentiment lié aux vacances à la campagne. Bien sûr, c'était très orienté vers notre propre enfance dans les années 1990 et pas vraiment vers la réalité d'aujourd'hui. Nous souhaitions également montrer une figure de fille forte, pas toujours joyeuse et riante car j'aime les personnages mélancoliques et je pense qu'ils ont aussi leur place dans les films pour enfants.

Joya Thome

Le film a reçu le Prix du jury au festival Les Toiles filantes de Pessac ; les Prix du public et du jury enfants au festival Voir ensemble de Grenoble.

Le dépliant L'Argent de poche
présentant la programmation jeune public de l'automne
paraîtra le **2 octobre** prochain

Séances

du 27 juin au 3 juillet	Mer. 27	Jeu. 28	Ven. 29	Sam. 30	Dim. 1	Lun. 2	Mar. 3
Trois Visages (1 h 40, page 3)	14 h	20 h 45	16 h			14 h	18 h 30
Senses 1 & 2 (2 h 19, page 4)	20 h 45		18 h	14 h 30	17 h	20 h 45	14 h
Manhattan Stories (1 h 25, page 3)		14 h	20 h 45		20 h 30	16 h	12 h 15
Retour à Bollène (1 h 07, page 6)	18 h 30	16 h				18 h 30	16 h 30
Mutafukaz (1 h 34, page 12)	16 h 30	18 h 15	14 h		14 h		20 h 45
Laura (1 h 28, page 5)				18 h 30			
Assurance sur la mort (1 h 47, p 5)				21 h			

Samedi 30 juin à partir de 18 h 30: Soirée Émergence du film noir américain présentée par **Antoine Royer**

du 4 au 10 juillet	Mer. 4	Jeu. 5	Ven. 6	Sam. 7	Dim. 8	Lun. 9	Mar. 10
Senses 1 & 2 (2 h 19, page 4)		18 h 15	14 h	14 h			
Senses 3 & 4 (1 h 25, page 4)		20 h 45	18 h 30	18 h 30	20 h 30	16 h 30	14 h 30
À genoux les gars (1 h 38, page 6)	18 h 30	16 h 30	20 h 45	20 h 45		18 h 30	20 h 45
3 Jours à Quiberon (1 h 55, page 7)	16 h 30 20 h 45	14 h			17 h	14 h 20 h 45	12 h 15
Cro Man (1 h 30, page 12)	14 h			16 h 30	14 h		10 h 18 h 30
Mr Chat et les Shammies (34 min. page 12)	15 h 45		17 h 30				17 h

du 11 au 17 juillet	Mer. 11	Jeu. 12	Ven. 13	Sam. 14	Dim. 15	Lun. 16	Mar. 17
Un couteau dans le cœur (1 h 42, page 8)	14 h 18 h 30 20 h 45		20 h 45	14 h 20 h 45	18 h 45		20 h 45
Senses 1 & 2 (2 h 19, page 4)		16 h	14 h		10 h	14 h	
Senses 3 & 4 (1 h 25, page 4)		18 h 30	16 h 30		14 h	18 h 30	
Senses 5 (1 h 15, page 4)		20 h 45	18 h 30	18 h 30	20 h 30	20 h 45	14 h
Cro Man (1 h 30, page 12)	16 h	14 h			17 h		15 h 45
Mr Chat et les Shammies (34 min. page 12)	10 h			16 h			17 h 30

Dimanche 15 juillet à 18 h 45: Séance présentée par Renan Prévot

Fermeture du 18 juillet au 14 août

du 15 au 21 août	Mer. 15	Jeu. 16	Ven. 17	Sam. 18	Dim. 19	Lun. 20	Mar. 21
Dogman (1 h 42, page 9)	20 h 45	14 h	14 h	18 h 30	20 h 30	14 h 20 h 45	18 h 30
Woman at War (1 h 42, page 7)	18 h 30	20 h 45	18 h 30	20 h 45	14 h	18 h 30	14 h 20 h 45
Parvana (1 h 33, 4 ^e de couv)		17 h	20 h 45	14 h	17 h		16 h

du 22 au 28 août	Mer. 22	Jeu. 23	Ven. 24	Sam. 25	Dim. 26	Lun. 27	Mar. 28
Dogman (1 h 42, page 9)	14 h	20 h 45	18 h 45	18 h 30	17 h	20 h 45	14 h 15 18 h 30
Le Poirier sauvage (3 h 08, p 10)			13 h 45	20 h 30	10 h	14 h	
Paul Sanchez est revenu ! (1 h 51, page 10)	18 h 30	18 h 30	20 h 45	14 h	20 h 30	18 h 30	12 h 15 20 h 45
Parvana (1 h 33, 4 ^e de couv)	20 h 45	14 h	17 h		15 h		16 h 30

du 29 août au 4 septembre	Mer. 29	Jeu. 30	Ven. 31	Sam. 1 ^{er}	Dim. 2	Lun. 3	Mar. 4
Le Poirier sauvage (3 h 08, p. 10)		14 h		14 h	20 h 30		14 h
Under The Silver Lake (2 h 19, p 11)	14 h 20 h 45	18 h 15	20 h 45	20 h 45		18 h 15	20 h 45
Mon tissu préféré (1 h 36, page 11)	18 h 30		14 h		17 h	20 h 45	12 h 15 18 h 30
Reine d'un été VF (1 h 07, page 13)	16 h 30		17 h	17 h 30	15 h 30		
Reine d'un été VO (1 h 07, page 13)		20 h 45				14 h	

L'Apollo est subventionné par la Ville de Châteauroux et reçoit les aides du CNC, de la DRAC Centre-Val de Loire, de la région Centre-Val de Loire et du département de l'Indre.



L'Apollo est gérée par l'association AGECE Équinoxe



L'Apollo est soutenu par



On aimerait partager avec vous...
du 15 au 28 août

PARVANA

UNE ENFANCE AFGHANE

Nora TWOMEY

Sélection officielle festival international du film d'animation d'Annecy 2018

Canada/Irlande/Luxembourg, 2018, 1 h 33, animation, en version française avec la voix de Golshifteh Farahani, d'après le roman de Deborah Ellis, **à partir de 10 ans**

En Afghanistan, sous le régime taliban, Parvana, onze ans, grandit à Kaboul ravagée par la guerre. Elle aime écouter les histoires que lui raconte son père, lecteur et écrivain public. Mais le jour où il est arrêté, la vie de Parvana bascule à jamais. Car sans être accompagnée d'un homme, on ne peut plus travailler, ramener de l'argent ni même acheter de la nourriture...



Un conte merveilleux sur l'émancipation des femmes et l'imagination face à l'oppression.

«Elève tes mots, pas ta voix. C'est la pluie qui fait pousser les fleurs, pas l'orage». Cette phrase prononcée par Parvana pourrait à elle seule résumer le message du film : la force et la violence ne pourront jamais engendrer la paix, et la voix d'un peuple ne devrait se faire entendre que par une pensée intelligible et raisonnée, non par les armes. Parvana traite tout autant du sujet délicat de l'enfance en temps de guerre que de la condition des femmes sous une dictature islamiste, mais parvient aussi à susciter un espoir constant à travers l'esprit de résistance sans failles de sa jeune héroïne. Les thématiques abordées ne sont certes pas évidentes, mais le film propose une approche la plus délicate possible pour saisir le spectateur sans le heurter de front. Et il faut bien admettre que les sujets les moins faciles à appréhender sont souvent aussi les plus essentiels. Parvana et sa famille, musulmans croyants et pratiquants, ne peuvent malheureusement vivre leur foi sereinement et témoigner au grand jour du respect qu'ils éprouvent pour leurs semblables. Le régime taliban au pouvoir interdit aux femmes de sortir sans leur frère ou leur mari, établissant que leur place est de rester cloîtrées à la maison, sans éducation ni droit à la parole. À travers une fable insérée dans le récit, racontée tour à tour par le père de Parvana puis par la jeune fille, le film propose une échappatoire merveilleuse à la réalité tout en lui faisant écho. Parvana, une enfance en Afghanistan est un récit prenant sur l'émancipation des femmes et le pouvoir de l'entraide, servi par une sublime animation et destiné à éveiller les consciences. À découvrir sans attendre en famille pour ouvrir au débat, et au monde.

Benshi